***ACCUEIL***

Qui suis-je ? Souvent ils me disent

Que de ma cellule je sors, détendu, ferme et serein, tel un gentilhomme de son château.

Qui suis-je ? Souvent ils me disent

qu’avec mes gardiens je parle aussi librement, amicalement et franchement que si j’avais à leur donner des ordres.

Qui suis-je ? De même ils me disent que je supporte les jours de l’épreuve, impassible souriant et fier, ainsi qu’un homme accoutumé à vaincre.

Suis-je vraiment celui qu’ils disent ?

Ou seulement cet homme que moi seul connais, inquiet, malade de nostalgie, pareil à un oiseau en cage, cherchant mon souffle comme si on m’étranglait,

Avide de couleurs, de fleurs, de chants d’oiseaux, assoiffé d’une bonne parole et d’une espérance humaine, tremblant de colère au spectacle de l’arbitraire et de l’offense

Agité par l’attente de grandes choses

Craignant et ne pouvant rien faire pour des amis infiniment lointains

Si las, si vide que je ne puis prier, penser, créer,

N’en pouvant plus et prêt à l’abandon.

Qui suis-je ? Celui-là ou celui-ci ?

Aujourd’hui cet homme et demain cet autre ? Suis-je les deux à la fois ?

Un hypocrite devant les hommes

Et devant moi un faible, méprisable et piteux ?

Ou bien ce qui est encore en moi ressemble-t-il à l’armée vaincue

Qui se retire en désordre devant la victoire déjà remportée ?

Qui suis-je ? Dérision que ce monologue !

Qui que je sois, tu me connais : tu sais que je suis tien ô Dieu !

Dietrich Bonhoeffer « Résistance et soumission » texte écrit en prison

***LOUANGE* - lecteur :**

Recevons la grâce et la paix avec ce texte :

Le passé veut encore tourmenter nos cœurs, le lourd fardeau des jours mauvais nous oppresse encore.

Hélas,

Seigneur, donne à nos âmes effrayées le salut auquel tu nous as préparés.

…/…

Laisse aujourd’hui briller les lumières chaudes et paisibles que tu as disposées dans nos ténèbres,

Et s’il est possible encore une fois rassemble-nous, nous savons que ta clarté luit dans la nuit.

Quand un silence profond règne autour de nous, fais-nous entendre toutes les voix du monde qui nous entoure invisiblement, hymne suprême de tous tes enfants.

Merveilleusement bien gardé par des forces bienveillantes, nous attendons sans crainte l’avenir.

Dieu est avec nous soir et matin et le sera jusqu’au dernier jour.

Puissances bienveillantes (extrait), l’une des dernières lettres écrites par Bonhoeffer avant son simulacre de procès,

Repris dans un cantique Alleluia, Dietrich Bonhoeffer « Résistance et soumission »

***RECONNAISSANCE* du péché ; Lecteur :**

Reconnaissons notre insuffisance, notre péché, avec cette lettre écrite le 8 juin 1944

Il y a toujours de bonnes raisons de ne pas agir, la question est celle de savoir si l’on va agir malgré elles.

Si l’on ne fait que ce que *tout* semble motiver, on n’arrivera jamais à l’action, ou plutôt celle-ci ne sera pas nécessaire puisque quelqu’un d’autre s’en sera chargé.

Or toute action authentique ne peut être accomplie que par la personne en question elle-même et nulle autre.

Je vois clairement, toutefois, que ce discours s’adresse en premier lieu à moi-même.

« fais qu’après tant d’égarements, nous puissions voir enfin l’aurore » (phrase de la vie communautaire )

***ANNONCE*** du pardon, **Lecteur :**

**Juillet 40**

**Recevons une parole de Grâce, Bonhoeffer développe la notion de gratitude**

La gratitude ne provient pas d’une vertu propre au cœur humain, mais de la Parole de Dieu.

Elle doit être apprise et pratiquée. Le fondement premier et dernier de toute gratitude est Jésus-Christ, et tout ce qu’il signifie. Christ est le cadeau du ciel, dont aucun homme ne pourrait s’emparer de lui-même et dans lequel l’amour de Dieu vient corporellement à nous. C’est par le seul Jésus-Christ que nous pouvons rendre gloire à Dieu.

L’homme reconnaissant sait qu’il n’a droit à rien de bon. Il laisse la bienveillance de Dieu agir à son égard, il est humble dans la mesure où la bonté dont il fait l’expérience est imméritée.

La gratitude permet de me situer par rapport à mon passé, elle rend le passé fécond pour le présent.

La Parole de Dieu m’accuse jusqu’à ce que ma gratitude pour les dons reçus se transforme en conversion sincère, et en amour agissant. Alors la Parole me donnera la liberté de rendre grâce ;

***LOI***de Dieu, **Lecteur :**

***Nous écoutons la loi de Dieu***

« Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés ».

C’est non seulement dans le renoncement à leur droit propre mais aussi dans le renoncement à leur propre justice que vivent ceux qui obéissent. Ils ne tirent pas la moindre gloire personnelle de ce qu’ils font et sacrifient. La seule façon possible pour eux, d’avoir la justice, c’est d’avoir fin et soif de la justice.

Ce n’est ni leur propre justice, ni la justice de Dieu sur la terre, à tout instant, ils sont les mêmes regards fixés sur la justice future de Dieu, mais ils ne peuvent l’établir par eux-mêmes.

Ceux qui suivent Jésus ont faim et soif **en route.**

(Extrait de « le prix de la Grâce »)

I

***Confession*** de Foi

Voici comme confession de foi le premier article de la Déclaration de Barmen, écrite le 31 mai 1934 par le théologien Karl Barth. C’est le texte fondateur pour la création de l’église confessante allemande qui s’oppose à Hitler. Dietrich Bonhoeffer a animé l’un de ses séminaires à Finkenwald partir de 35 fermé par la Gestapo en 37.

« Face aux erreurs du gouvernement actuel de l’Eglise qui ravagent l’Eglise et mettent en pièces l’unité de l’Eglise évangélique allemande

Nous confessons les vérités évangéliques suivantes

«  Je suis le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par moi » Jean 14,6 ; « En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui n’entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs et un brigand. Je suis la porte Si quelqu’un entre par moi il sera sauvé (Jean 10,1-9)

Jésus-Christ selon le témoignage de l’Ecriture Sainte est l’unique Parole de Dieu. C’est elle seule que nous voulons écouter. C’est à elle seule que nous devons confiance et obéissance, dans la vie et dans la mort.

Nous rejetons la fausse doctrine selon laquelle, en plus et à côté de cette seule Parole de Dieu, l’Eglise pourrait et devrait reconnaître d’autres évènements et pouvoirs, personnalités et vérités, comme Révélation de Dieu et source de sa prédication ».

***PRIERE*** d’intercession ; Lecteur :

Voici de quelle manière Bonhoeffer présente la prière d’intercession dans le livre « de la vie communautaire »

« Nous ne séparerons pas notre prière de la parole de l’Ecriture. Il en va de même pour l’intercession. Il n’est pas possible au cours d’un recueillement communautaire de prier comme nous le devrions pour tous les hommes qui nous sont recommandés. Chaque chrétien possède son cercle de connaissances qui réclament son intercession, ou pour lesquelles il se sent appelé à prier.

Une communauté chrétienne vit de l’intercession de ses membres, sinon elle meurt ; Quand je prie pour un frère, je ne peux plus, en dépit de toutes les misères qu’il a peut me faire, le condamner ou le haïr. Si odieux et si insupportable que soit son visage, il prend au cours de l’intercession l’aspect du frère pour lequel Christ est mort, l’aspect du pécheur gracié. Quelle découverte apaisante pour le chrétien que l’intercession : il n’existe plus d’antipathie, de tension ou de désaccord personnel dont, pour autant qu’il dépend de nous, nous ne puissions triompher »

Et nous poursuivons par ce poème :

Le bonheur et le malheur, qui si vite nous atteignent et nous maitrisent, à l’origine sont si près l’un de l’autre, tels l’extrême chaud et l’extrême froid, dans leurs brûlures, qu’à peine peut-on les distinguer.

Alors sonne l’heure de la fidélité, l’heure de la mère et de la bien-aimée, l’heure du frère et de l’ami. Quel que soit le malheur, la fidélité l’éclaire, et légèrement l’enveloppe d’un éclat si doux

Ensemble nous réunissons nos frères et sœurs en disant : « notre Père qui es au cieux….

***EXHORTATION***

(lettre du 21 juillet 44)

 Je continue d’apprendre que c’est en vivant pleinement la vie terrestre qu’on parvient à croire. Quand on a renoncé complètement à devenir quelqu’un, un saint ou un pêcheur converti, ou un homme d’Eglise, un juste ou un injuste, un malade ou un bien-portant, afin de vivre dans la multitude des tâches, des questions, des succès et des insuccès, des expériences et des perplexités, et c’est cela que j’appelle vivre dans le monde, alors on se met pleinement entre les mains de Dieu, on prend au sérieux non ses propres souffrances, mais celles de Dieu dans le monde. On veille avec le Christ à Gethsémané, telle est je pense la foi, la conversion.

Bonhoeffer fait sienne une phrase de Martin Luther « l’été est juste devant la porte, l’hiver est passé, de tendres petites fleurs se montrent, celui qui a commencé cela l’accomplira »

Et Dietrich poursuit cette lettre en disant «  dans la confiance et la communion de cette foi, je vous remets à Dieu, et à notre Seigneur Jésus-Christ ».